

écrits sur le cinéma

*jean
epstein*

1



CINEMA CLUB

SEGHERS

Jean Epstein

écrits sur le cinéma

1921-1953

édition chronologique en deux volumes

tome 1 : 1921-1947

préface d'HENRI LANGLOIS

introduction de PIERRE LEPROHON

100 592
G-70
↑
↑



cinéma club / seghers

AVANT-PROPOS

JEAN EPSTEIN : L'ŒUVRE FILMIQUE, par Henri Langlois	9
JEAN EPSTEIN : L'ŒUVRE ÉCRITE, par Pierre Leprohon	11
LA LYROSOPHIE (extraits), par Jean Epstein (1922)	15

ECRITS SUR LE CINEMA 1921-1947

MÉMOIRES INACHEVÉS	27
Les films de Jean Epstein, vus par lui-même	59
LE CINÉMA ET LES LETTRES MODERNES, 1921	65
BONJOUR CINÉMA, 1921.	71
ARTICLES, CONFÉRENCES, PROPOS, 1921-1925	105
Réalisation de détails, 1922	105
— T —, 1922	106
Comment j'ai conçu et exécuté le film du « Centenaire de Pasteur », 1922	111
A l'affût de Pasteur, 1922	112
Pourquoi j'ai tourné <i>Pasteur</i> , 1923	113
Fernand Léger, 1923	115
Pour saluer Canudo, 1923	118
L'essentiel du cinéma, 1923	119
Rythme et montage, 1923	121
<i>Quand dans ma cabine de projection...</i> , 1924	122
Présentation de <i>Cœur fidèle</i> , 1924	123
Le regard du verre, 1925	125
L'objectif lui-même	127
LE CINÉMATOGAPHE VU DE L'ETNA, 1926	131
ARTICLES, CONFÉRENCES, PROPOS, 1927, 1935	169
Les grands docteurs, 1927	169
Hommage à Canudo, 1927	172
Abel Gance, 1927	173

<i>Le film que l'on écrit n'est déjà plus celui que l'on a pensé...</i> , 1927	177
Temps et personnages du drame, 1927	177
Art d'événement, 1927	181
Salles et films d'avant-garde, 1927	182
La vue chancelle sur des ressemblances, 1928	183
Quelques notes sur Edgar Poe, 1928	187
<i>L'Edgar Poe</i> de Jean Epstein, 1928	188
Les images de ciel, 1928	189
L'âme au ralenti, 1928	191
Les approches de la vérité, 1928	191
Nos lions, 1928	193
Le cinématographe dans l'Archipel, 1928-1929	196
De l'adaptation et du film parlant, 1929	201
Londres parlant, 1929	201
L'Ile, 1930	205
<i>L'Or des mers</i> , 1930	222
Le cinématographe continue, 1930	224
Bilan de fin de muet, 1931	229
Films de nature, 1933	237
Le cinéma est une délivrance, 1933	238
Photogénie de l'impondérable, 1934	238
La naissance d'un mythe, 1935	239
L'intelligence d'une machine, 1935	241
PHOTOGÉNIE DE L'IMPONDÉRABLE, 1935	249
INTELLIGENCE D'UNE MACHINE, 1946	255
LE CINÉMA DU DIABLE, 1947	355
ARTICLES, CONFÉRENCES, PROPOS, 1946-1947	411
<i>Avant-garde pas morte</i> , 1946	411
<i>Cinéma pur</i> , 1946	412
<i>Deux grands maîtres à filmer</i> , 1947	413
<i>Louis Delluc</i> , 1947	416
<i>Un groupement de jeunes</i> , 1947	416
<i>L'Age du cinéma</i> , 1947	419
<i>Le Professeur Joliot Curie et le cinéma</i> , 1947	423
<i>De la belle technique ou un art plus humain ?</i> , 1947	425
<i>Humanité du cinéma pur</i> , 1947	426
INDEX	429



écrits sur le cinéma

1

« Je reste persuadé que c'est dans la pensée pure et l'abstraction que ce véritable et singulier génie aurait dû travailler pour notre émerveillement.

Dans ses livres sur le cinéma, qui sont bien les plus extraordinaires que je connaisse et sans que la littérature y joue le moindre rôle, Jean Epstein a décomposé le cinéma, comme le spectroscopie l'a fait de la lumière, et il n'est pas jusqu'aux franges d'interférences entre les images dont il n'ait sondé les arcanes comme un véritable sorcier. Mais, comme de ces étoiles dont on ne perçoit la lumière que lorsqu'elles n'existent plus, la radioactivité des livres de Jean Epstein ne parviendra guère aux yeux des cœurs que dans de nombreuses années ; qu'il me soit permis de prédire qu'ils serviront de Bible aux jeunes cinéastes des futures générations. »

ABEL GANCE, 1953.

Jean Epstein était né le 25 mars 1897 à Varsovie, de père français et de mère polonaise. En France à partir de 1914, il fait des études scientifiques et médicales à Lyon, où il connaît les frères Lumière et s'enthousiasme pour le Cinématographe. Grâce à Blaise Cendrars, il publie en 1920 son premier essai, et se mêle alors à l'intelligentsia parisienne. En 1922, il tourne son premier film. Jusqu'à sa mort, le 3 avril 1953, il ne cessera plus de filmer ou d'écrire, s'imposant aussi bien comme un des maîtres du cinéma français de « l'avant-garde » et l'un de ses tout premiers théoriciens. La présente édition, en réunissant pour la première fois l'ensemble de ses écrits sur le cinéma (parmi lesquels un certain nombre d'inédits), a pour ambition de faire reconnaître à Jean Epstein la place de choix qui lui revient : celle d'un poète et philosophe qui, très en avance sur son temps, sut prendre la mesure des pouvoirs extraordinaires de l'art du film, et en proposer une analyse dont nous découvrons aujourd'hui l'étonnante modernité.